

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 31, 20 novembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 46 (du 13/11/23 au 19/11/23)

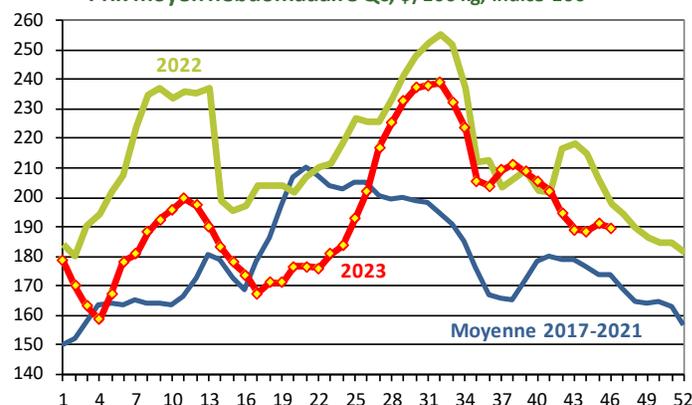
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 497
	Prix moyen	\$/100 kg	189,71 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	185,24 \$
	Indice moyen ¹		109,00
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,33
	Revenus de vente estimés	\$/porc	220,75 \$
Total porcs ² vendus* et abattus	têtes	133 213	6 199 588
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	76,16 \$	83,12 \$
Porcs abattus	têtes	2 649 000	112 417 000
Poids carcasse moyen	lb	213,81	211,74
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	87,51 \$	90,56 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3764 \$	1,3495 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 45 (du 06/11/23 au 12/11/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente		n.d.	n.d.
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	n.d.	n.d.
15 % les plus bas		n.d.	n.d.
15 % les plus élevés		n.d.	n.d.
Poids carcasse moyen		kg	n.d.
Total porcs vendus	Têtes	n.d.	n.d.

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen au Québec a peu varié par rapport à la semaine antérieure. Il s'est fixé à 189,71 \$/100 kg, un niveau inférieur (-4 %) au même moment en 2023, mais supérieur (+9 %) de la moyenne des années 2017-2021.

Cette stagnation du prix moyen est en corrélation avec celle de la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) chez nos voisins du sud. En revanche, l'appréciation du dollar américain par rapport à la devise canadienne a soutenu le prix au Québec, mais que très légèrement.

Du côté des ventes, leur volume a clôturé la semaine avec un peu plus de 133 200 porcs, en équilibre avec les chiffres de la semaine précédente. En comparaison avec la 46^e semaine de 2022, c'est environ 11 600 têtes (-8 %) de moins.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, lors de la dernière semaine, les abattoirs ont gardé leurs mises relativement dans le même ordre de grandeur que celles de la semaine précédente. En fin de compte, le prix des porcs s'est révélé à 76,16 \$ US/100 lb. En prévision de la perturbation des abattages cette semaine due au congé de Thanksgiving, les transformateurs se sont montrés

UN FUTUR ÉQUITABLE
POUR TOUS ET TOUTES



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

moins agressifs sur le marché au comptant, a noté *DTN AgDayta*.

Sur le marché de gros, la valeur estimée du *cutout* a atteint 87,51 \$ US/100 lb, soit une stabilité comparativement à la semaine précédente. Les appréciations du soc (+4,3 \$ US) et du picnic (+2,4 \$ US) ont été contrées par les baisses du flanc (-4 \$ US) et de la longe (-2,9 \$US).

En ce qui concerne les abattages, ils ont totalisé environ 2,65 millions de têtes. Il s'agit d'une abondance de porcs (+3 %) proportionnellement au volume de la semaine précédente et à celui de la même semaine en 2022 (+2 %). Par rapport à la moyenne de la période 2017-2021, les abattages de la semaine passée en sont quasiment équivalents.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en octobre dernier, le prix du porc à l'épicerie s'est chiffré à 5,04 \$ US/lb en moyenne, en légère hausse (+1 %) en regard de septembre. Notons que, de janvier à octobre 2023, ce prix a connu une croissance de l'ordre de 5 %. Par rapport à la moyenne quinquennale 2017-2021, en octobre, il est demeuré supérieur par une marge d'environ 23 %.

Quant à la marge des détaillants, soit le prix au détail moins la valeur sur le marché de gros, en octobre, elle s'est établie à près de 3,36 \$ US/lb, progressant de 8 % et 36 % comparativement à ses niveaux de septembre 2023 et à la moyenne de la période 2017-2021 pour le mois d'octobre, respectivement.

Selon Steiner, les détaillants ont maintenu de bonnes marges au cours des dernières années, et demeurent un maillon rentable de la chaîne d'approvisionnement. Sous un autre

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-nov	10-nov	17-nov	10-nov	sem.préc.
DÉC 23	70,98	71,90	179,44	181,77	-2,34 \$
FÉV 24	75,45	75,58	190,75	191,07	-0,32 \$
AVRIL 24	81,45	81,53	205,92	206,11	-0,19 \$
MAI 24	87,03	86,85	220,01	219,57	0,44 \$
JUIN 24	95,00	94,55	240,18	239,04	1,14 \$
JUILLET 24	96,65	96,08	244,35	242,89	1,45 \$
AOÛT 24	96,75	95,93	244,60	242,51	2,09 \$
OCT 24	83,85	83,23	211,99	210,41	1,58 \$
DÉC 24	77,13	76,50	194,98	193,40	1,58 \$
FÉV 25	80,85	80,30	204,40	203,01	1,39 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3635

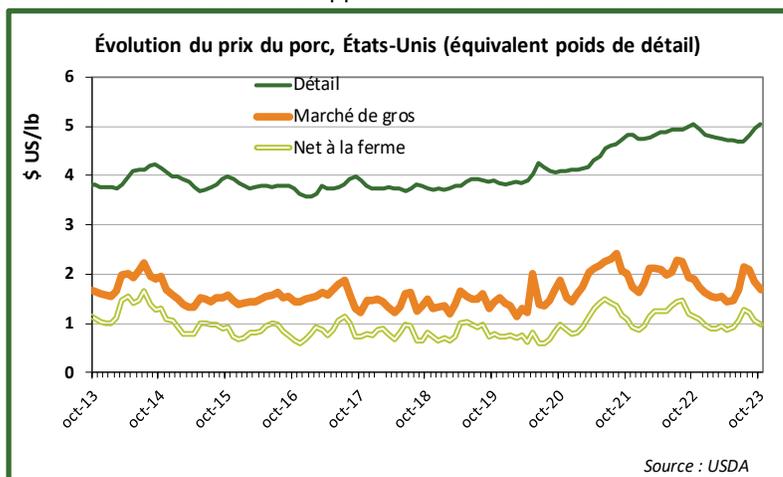
Indice moyen : 109,982

rapport, les calculs de l'analyste estiment que la marge brute entre le prix de porc au détail et le prix à la ferme s'élèverait à près de 500 \$ US/porc. Il s'agit d'un record depuis 1991.

Au regard de la dynamique de la marge des détaillants, il se pourrait que certains acteurs de l'industrie reviennent à la charge, comme en printemps dernier, afin de suggérer une baisse de prix du porc à l'étalage pour stimuler la demande. Pour l'instant, les données du USDA indiquent que les promotions offertes en épicerie et dans les circulaires sont en augmentation en ce qui concerne le porc. Notons que, de coutume, elles s'intensifient généralement lors des semaines précédant les congés de Thanksgiving et de Noël.

Par ailleurs, aux États-Unis, l'inflation a ralenti en octobre sur un an, une nouvelle encourageante qui, selon les analystes, devrait dissuader la Réserve fédérale américaine d'augmenter encore son taux directeur en décembre. Pour la première fois depuis la pandémie, l'inflation aux États-Unis s'est rapprochée des niveaux cibles de 2-3 % et s'est affichée à 3,2 % en octobre. Espérons que ceci atténuera la pression sur le budget des consommateurs américains, en cette année où la demande domestique en viande aurait assez rabougri. Rappelons que l'inflation alimentaire et les taux d'intérêt élevés figurent par les menaces pouvant miner le revenu disponible des ménages, et par ricochet, leurs dépenses, comme l'avait précédemment souligné Steiner.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en décembre n'a que peu varié par rapport au vendredi d'avant, alors que celui venant à échéance en mars a affiché une hausse, de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau. Parallèlement, la valeur des contrats de tourteau de soja venant à échéance en décembre et en mars est demeurée plutôt stable.

En ce qui concerne le maïs, le marché a évolué en dents de scie la semaine dernière. Durant la majorité de la semaine, il a suivi l'évolution du soja, à l'exception de jeudi où il a évolué en hausse en raison de la bonne demande à l'exportation.

Les ventes à l'exportation se sont établies à 1,81 million de tonnes de maïs et 3,9 millions de tonnes de soja. Les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 32,7 % pour le maïs et elles sont en retard de 21,4 % pour la fève.

Une bonne partie de la fève brésilienne pourrait être semée en décembre, ce qui est très tard - la période optimale des semis se termine autour du 15 novembre pour les États clés du Mato Grosso et du Mato Grosso do Sul. Les terres semées très tardivement en soja ne pourront pas avoir une deuxième récolte de maïs safrinha, ce qui aura une incidence négative sur la production brésilienne de maïs (le maïs safrinha compte pour plus de 75 % de la production nationale).

Quant au marché du soja, il a connu un essor en début de semaine pour ensuite revenir à son point de départ.

Lundi, la forte demande chinoise et du retard des semis au Brésil ont fait bondir le soja. Le USDA a fait une autre annonce de vente de soja à la Chine, cette fois-ci pour 204 000 tonnes. Depuis le 6 novembre, les achats chinois ont totalisé plus de trois millions de tonnes! Cette vague d'achat est en grande partie due à la dégradation de la situation au Brésil, le premier exportateur mondial.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-11-17	2023-11-10	2023-11-17	2023-11-10
déc-23	4,67	4,64	453,3	449,4
mars-24	4,85 ¼	4,79	423,8	422,9
mai-24	4,96	4,88 ½	414,3	413,8
juil-24	5,04 ½	4,97 ¾	412,1	411,4
sept-24	5,06 ½	5,00 ¼	402,3	401,8
déc-24	5,11 ½	5,06 ¾	397,2	395,9
mars-25	5,21 ¾	5,17 ¼	391,9	391,3
mai-25	5,26 ¼	5,22 ¼	390,1	389,6

Source : CME Group

En effet, la météo brésilienne est anormale depuis le début de la saison, avec du temps très chaud et sec dans le centre-nord du pays, alors que le sud souffre de précipitations excessives. Certains analystes ont commencé à réduire les estimations des productions de soja et de maïs, tablant sur une diminution des superficies et des rendements. Mais il n'y a pas de consensus à cet égard vu que la saison est longue.

Par la suite, des prévisions annonçant pour la semaine prochaine au Brésil une baisse des températures et la reprise des précipitations dans les États clés du Mato Grosso et du Mato Grosso do Sul ont fait chuter la fève, entre autres facteurs.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 17 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,28 \$ + décembre 2023, soit 274 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,55 \$ + décembre, soit 284 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,03 \$ + mars, soit 271 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,74 \$ + mars, soit 299 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

DUBRETON POURRA EXPORTER EN CALIFORNIE

Le 10 novembre dernier, les dirigeants de duBreton ont annoncé que l'entreprise était certifiée et prête pour la mise en œuvre de la Proposition 12 de la Californie, qui interdit l'utilisation des cages de gestation et exige un espace de 24 pieds² par truie.

Le président de l'entreprise, M. Vincent Breton, a précisé que non seulement duBreton était conforme, mais également entièrement audité et prête pour l'entrée en vigueur de la Proposition 12 le 1^{er} janvier 2024.

Les fermes duBreton sont spécialisées dans le bien-être des animaux depuis des décennies. Elles élèvent des porcs sans cage depuis 2003 et grâce aux certifications biologiques, Certified Humane et GAP 5-step, en fait, dépassent largement les exigences de la Proposition 12. Ces certifications apportent donc une valeur ajoutée importante aux produits.

Le réseau duBreton, qui compte plus de 300 fermes familiales dans l'est du Canada, n'utilise pas de cage de gestation, ne permet pas les altérations physiques comme la taille des queues et des dents, et ne permet pas l'usage d'antibiotiques, d'hormones de croissance ou de sous-produits animaux. Les animaux bénéficient du double, voire du triple, de l'espace que dans un élevage conventionnel et profitent d'un couvert de paille pour exprimer leur comportement naturel. L'entreprise opère un abattoir, trois usines de transformation dont une aux États-Unis, ainsi que deux meuneries.

Aux États-Unis, une grande partie de l'industrie porcine s'oppose toujours à la Proposition 12. En septembre, les dirigeants du National Pork Producers Council (NPPC) ont déclaré qu'ils continueraient à repousser de tels mouvements au niveau des États, dont la Question 3 du Massachusetts, qui va plus loin que la version californienne.

Sources : *Meatingplace*, 14 nov., *L'Actualité alimentaire*, 10 nov. 2023 et duBreton

Exportations de viande et de produits de porc, Canada Principales destinations, janvier à septembre 2023

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2022 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2022 (%)
États-Unis	320 192	-12 %	1 334 710	-15 %
Chine/Hong Kong	189 371	+58 %	455 700	+71 %
Japon	137 449	-22 %	649 696	-23 %
Mexique	127 134	-6 %	314 881	+5 %
Philippines	86 749	-31 %	244 253	-12 %
Taiwan	40 082	+113 %	129 474	+180 %
Corée du sud	37 387	-25 %	152 463	-14 %
Colombie	12 407	+102 %	36 671	+193 %
Australie	5 632	-43 %	17 492	-45 %
Autres	49 678	-9 %	138 982	+2 %
Total	1 006 082	-5 %	3 474 323	-5 %

Source : *Statistique Canada*, 17 nov. 2023

CANADA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS

De janvier à septembre 2023, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont totalisé un peu plus d'un million de tonnes, ayant généré des recettes de quelque 3,47 milliards \$. Cela s'est traduit par une diminution en volume et en valeur de 5 % dans les deux cas, par rapport à la même période en 2022.

Trônant en première place des destinations pour le porc canadien, les États-Unis s'en sont procuré près de 320 200 tonnes lors des trois premiers trimestres de 2023, correspondant à plus de 1,33 milliard \$ en valeur. Comparativement à la même période en 2022, ces achats ont décliné de 12 % et 15 % en volume et en valeur, respectivement. En dépit de la baisse, ce tonnage se situe en troisième place des plus élevés des dix dernières années pour cette destination, après le sommet établi en 2022 (plus de 363 600 tonnes) et tout juste derrière 2015 (plus de 328 300 tonnes) à pareille période. Le pays de l'Oncle Sam a mis la main sur environ 32 % de tout le porc canadien exporté.

NOUVELLES DU SECTEUR

Les expéditions vers la Chine/Hong Kong ont repris du poil de la bête par rapport à 2022, alors que leur volume (+58 %) et leur valeur (+71 %) ont connu un essor notable. Cette embellie s'observe depuis le début de 2023. Toutefois, à près de 189 400 tonnes, elles se sont montrées largement inférieures au sommet réalisé en 2020 (plus de 487 800 tonnes).

En contraste, le Japon persiste et signe avec la même tendance baissière depuis le début de 2023, ayant réduit ses achats de l'ordre de 22 % en volume et de 23 % en valeur lors des neuf premiers mois de 2023. Il s'agit du niveau le plus faible enregistré en volume depuis au moins 2009 et, pour ce qui est de la valeur, le plus faible depuis 2015 (606,91 millions \$).

Le porc canadien acheminé au Mexique a connu une baisse en volume (-6 %) tandis que sa valeur a affiché une hausse (+5 %). En ce qui a trait aux envois vers les Philippines, ils ont décliné de 31 % en volume et de 12 % en valeur.

Taiwan a montré un appétit certain pour le porc canadien, les expéditions de porcs canadiens se situant à un sommet en volume et en valeur, et ce, depuis au moins 2009. Par rapport à 2022, elles ont bondi en volume et en valeur, de l'ordre de 113 % et 180 % respectivement.

La Corée du Sud a diminué ses acquisitions, de 25 % et 14 % en volume et en valeur. Parallèlement, la Colombie a doublé le tonnage (+102 %) et presque triplé la valeur de ses achats (+193 %). Les ventes vers l'Australie ont été coupées de près de moitié, tant en volume (-43 %) qu'en valeur (-45 %). Enfin, les autres destinations ont d'un côté baissé leur volume d'achat (-9 %), tout en relevant leurs déboursés (+2 %).

Source : Statistique Canada, 17 nov. 2023

CHINE : LA DÉVALORISATION DU PORC POURRAIT PESER SUR LES IMPORTATIONS

En octobre dernier, le prix de la viande de porc en Chine s'est trouvé à un niveau inférieur par rapport au même mois en 2022, par une marge de 30 %. L'écart a ainsi augmenté par rapport au mois de septembre, où le prix du porc s'était

montré déjà inférieur à celui observé en septembre 2022, par une marge de 22 %. Plusieurs analystes s'attendent à ce que les prix du porc chinois restent faibles pendant une période prolongée. Ceci pourrait nuire aux pays exportateurs de viande et de produits de porc qui approvisionnent le marché chinois.

La forte baisse des prix du porc est révélatrice d'une offre excédentaire sur ce marché, mais plus largement dans l'économie, résultant d'une croissance de la production plus rapide que la demande intérieure. La reprise de la consommation devrait rester inégale et tiède en 2024, compte tenu des inquiétudes des gens concernant le marché immobilier et les perspectives d'emploi.

De plus, il y a des pressions à la hausse sur l'offre. Entre autres, le gouvernement a pris des mesures dans le but de consolider le secteur porcin chinois tentaculaire, qui compte des millions d'agriculteurs produisant plus de 50 millions de tonnes de porc chaque année. Ces efforts ont laissé une plus grande partie de l'industrie entre les mains d'entreprises de plus grande envergure et mieux financées, qui sont en mesure de maintenir la production même lorsque les prix baissent.

Le cheptel de truies, un déterminant important de l'approvisionnement futur, se chiffrait à 42,4 millions à la fin du mois de septembre, selon le ministère de l'Agriculture chinois. C'est inférieur au mois précédent (-1,3 %), mais toujours au-dessus des 41 millions de têtes (+3,4 %) que le ministère considère comme une taille de troupeau optimale.

Les réductions de production semblent s'être accélérées ces derniers temps, selon un analyste chez Rabobank. Toutefois, il faudra quelques mois pour que cela se répercute sur le marché et les prix devraient renouer avec la croissance à partir du second semestre de 2024.

Sources : Swineweb et National Hog Farmer, 16 nov.,
Pig World, 9 nov. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde

